**Franz BARTELT**, **Fautes d'un jour,**

*Petit éloge de la vie de tous les jours,*Folio Gallimard, 2009

Les fautes d'orthographe relèvent également de la littérature. Hier, j'en ai péché quelques-unes dans les textes d'un atelier d'écriture. Je les copie ici pour ce qu'elles valent, sûr qu'elles valent infiniment mieux que le mal qu'on serait tenté d'en penser.

            Artichot.

            Avec son endicape, le cul de jatte esseille de mettre des parlmes pour savoire nager.

            Cette pièce est otentique.

            Commen sa va ? Sa roule ? Sa peu aller. Sa va coule.

            Dans l'univaire, c'est d'engereux pour les dont dorgane.

            Dans un petit coin douille, nous voillont le kangourou qui sote.

            Elle avait des petit cein et un gros eue.

            En plaine nuit.

            Equeuré.

            Ideuse.

            Il avait soudin l'aire eureu de mavoire consen-tré vère le contoire. Il fais frois dehors. Il fessait très chaud. Il y a des retordatères. Ipipipe poura ! J'ai l'abitude. J'ai marqué un pagnier. J'ai sa dent le sang. Je suis un peu dézéquilibré. Je suis un piti sein. La laine de vert. Le chourigien.

            Le président de la républic s'appelle Chaque Chirac. Le ventre c'est devent. Le vin donneur. Le volcan en héruption. L'écureil et le phyton. L'enquette sanonse longe. Les arégnié tisse des toilles. Les portes du blacar.

            Ma licotine c'est le jouin et les gonzeisses. Malle au pied quand je choute la balle.

            Médecin ligiste.

            Met ça en vrack, mon gard !

            Midi pil.

            Perdre ses illutions. S'est très téorique. Un orible cochemar! Un problème judiridique.

            Il n'y a pas matière à moquerie. Voilà de la haute poésie. Du langage qui ne met pas le genou à terre. Une langue puissante, délivrante. On reste sans voix devant cette capacité d'in­vention. On est ébloui. Pas question de faire la fine bouche. J'achète. J'achète au prix fort, même si je dois y laisser mes plumes et mes calâmes. Il me semble que Freud a parlé des erreurs comme étant les sources sinon de la vérité, du moins de l'explication qui permet de progresser vers la vérité. Les lapsus sont révélateurs. Je ne suis pas convaincu qu'ils expriment la culpabilité qu'on éprouve de dissimuler un jugement personnel derrière des paroles sociales, mais ils créent un déséquilibre, parfois une tension, par le simple fait qu'on n'en a pas con­trôlé le jaillissement. Ils débordent de notre conscience. En quoi ils peuvent être interprétés comme des excès. Dans tous les cas, ils ajoutent quelque chose à une relation.

            Les fautes des élèves sont parfois des lapsus. A cette différence qu'elles sont aussi le résultat d'une esthétique, probablement d'une rhétorique. Elles sont souvent les fruits étranges d'une décision longuement mûrie. Le professeur les classe parmi les lacunes et les ignorances. C'est son métier. Un écrivain aurait plutôt tendance à les examiner comme des œuvres d'art. Il y a un art brut de la faute d'orthographe comme il y a un art brut de la pierre et du bois. Certains, s'ils étaient conscients des trésors dont ils disposent, pourraient bâtir des mondes formidables. La faute d'orthographe n'a pas encore trouvé son facteur Cheval.

            Il ne s'agit pas ici de transcription phonétique. Raymond Queneau s'y était essayé et n'avait obtenu qu'un charabia stérile, parfaitement illisible, sans saveur aucune, et guère plus expressif que des lignes de chiffres, de bâtons, de ronds ou de taches. Raymond Queneau avait l'esprit de système. Les jeunes élèves ont de l'esprit dans un système. Ils se servent du système comme d'un prolongement pour leur esprit. Ils sont dans ce qu'ils écrivent. Ils croient bien faire. Ils poussent le goût de l'ornement jusqu'à mettre le mot au même niveau que l'image. On les lit sans peine. Quand on ne les déchiffre pas, on voit ce qu'ils ont voulu écrire. Le sens en est limpide. Il dit ce qu'il veut dire. Toutefois, la faute en augmente les potentiels, crée un décalage qui dévoile ce que le sens premier cachait peut-être. Elle ouvre une fenêtre, une faille dans le paysage clos de la norme. C'est la définition de la poésie. Par définition, cela se hisse donc au-dessus de toute critique.